

Electeurs et information politique

Quelle relation durant la campagne pour les élections locales 2012 en Belgique ?

Emilie VAN HAUTE et Marie-Catherine WAVREILLE

Introduction

Dans la littérature scientifique, les campagnes électorales (locales) sont souvent étudiées sous l'angle de leur impact sur la mobilisation et les comportements électoraux, que ce soit via le *canvassing*¹ ou via l'effet des dépenses électorales sur les résultats électoraux².

De manière générale, les campagnes électorales en Belgique ont fait l'objet de peu de recherches, en particulier au niveau local. Les analyses existantes se sont développées autour des thématiques dominantes. Ainsi l'accent a-t-il été mis sur les

¹ Donald P. GERBER, Alan S. GREEN and David W. NICKERSON, « Getting Out the Vote in Local Elections : Results from Six Door-to-Door Canvassing Experiments », *The Journal of Politics*, 2003, 65/4, p. 1083-1096.

² Charles J. PATTIE, Ronald J. JOHNSON and Edward A. FIELDHOUSE, « Winning the local vote : the effectiveness of constituency campaign spending in Great Britain », *American Political Science Review*, 1995, 89/4, p. 969-983. Kenneth BENOIT and Michael MARSH, « For a Few Euros More : Campaign Spending Effects in the Irish Local Elections of 1999 », *Party Politics*, 2003, 9/5, p. 561-582.

effets des médias³, du *canvassing*⁴ ou des dépenses électorales⁵ sur les résultats et choix électoraux.

Dans ce chapitre, nous étudions les dynamiques durant les campagnes électorales au niveau local dans une perspective différente. Nous analysons la fréquence et les canaux utilisés par les citoyens pour obtenir de l'information politique durant la campagne électorale. Pendant les campagnes, les partis politiques déploient des efforts d'envergure afin d'informer les électeurs. Il s'agit également d'un moment crucial pour les électeurs qui cherchent à s'informer sur les candidats avant de voter⁶. Notre thèse est que la collecte d'information politique durant les campagnes s'appréhende comme une étape particulière pour les citoyens dans leur processus de participation à la vie politique.

Bien que le concept de participation politique ait fait l'objet de nombre de discussions dans la littérature⁷, on admet en général que la participation politique désigne toute « activité par des citoyens privés visant à influencer les décisions gouvernementales »⁸ ou « toute activité dont l'intention ou l'effet est d'influencer l'action gouvernementale – soit directement, en ayant un impact sur la réalisation ou la mise en œuvre de la politique publique soit indirectement en influençant la sélection des personnes qui font ces politiques »⁹. Dans cette perspective, la participation fait référence à toute activité volontaire émanant des citoyens privés en vue d'influencer le gouvernement : c'est donc une notion multidimensionnelle. On peut considérer la recherche d'information politique pendant une campagne électorale comme une forme d'activité dans laquelle les citoyens s'engagent : ils s'y lancent volontairement, dans le but – certes indirect – d'influencer le gouvernement à travers le vote exprimé sur la base de cette collecte d'information. Si tous les auteurs ne s'accordent pas sur la question, un certain nombre d'études ont intégré la collecte d'information

³ Peter VAN AELST, Bart MADDENS, Jo NOPPE and Stefaan FIERS, « Politicians in the News : Media or Party Logic ? Media Attention and Electoral Success in the Belgian Election Campaign of 2003 », *European Journal of Communication*, 2008, 23/2, p. 193-210. Marc HOOGHE and Sara VISSER, « Reaching out or reaching in. The Use of Party Websites during the 2006 Electoral Campaign in Belgium », *Information, Communication and Society*, 2009, 12/5, p. 691-714.

⁴ Peter VAN AELST, Joop VAN HOLSTEYN and Ruud KOOLE, « Party Members as Part-Time Marketers : Using Relationship Marketing to Demonstrate the Importance of Rank-and-File Party Members in Election Campaigns », in Jennifer LEES-MARSHMENT (ed.), *Handbook of Political Marketing*, Abingdon, Routledge, 2012.

⁵ Bart MADDENS, Bram WAUTERS, Jo NOPPE and Stefaan FIERS, « Effects of Campaign Spending in an Open List PR System : The 2003 Legislative Elections in Flanders/Belgium », *West European Politics*, 2006, 29/1 p. 161-168.

⁶ David P. REDLAWSK, « What Voters Do : Information Search during Election Campaigns », *Political Psychology*, 2004, 25/4, p. 595-610.

⁷ Emilie VAN HAUTE, *Adhérer à un parti. Aux sources de la participation politique*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2009.

⁸ Samuel P. HUNTINGTON and Joan M. NELSON, *No Easy Choice : Political Participation in Developing Countries*, Cambridge, Harvard University Press, 1976.

⁹ Sidney VERBA, Kay L. SCHLOZMAN, and Henry BRADY, *Voice and Equality. Civic Voluntarism in American Politics*, New York, Harper & Row, 1995, p. 38.

comme un mode spécifique de participation¹⁰. Pour les autres, elle constitue une étape intermédiaire dans le processus de participation politique. Dans les deux cas, les mêmes modèles explicatifs basés sur les caractéristiques des individus s'appliquent.

Nous nous intéresserons dès lors aux caractéristiques individuelles qui sont liées à la collecte d'information politique pendant une campagne électorale. Notre objectif est de déterminer s'il est possible de lier la lecture d'un journal, la collecte d'informations sur Internet ou le fait d'être en contact direct avec un candidat à des caractéristiques des électeurs, à savoir le sexe, l'âge, la profession, les attitudes, etc.

Nous commencerons par passer en revue la littérature scientifique qui a abordé le sujet. Nous examinerons ensuite le profil sociologique et attitudinal de deux catégories d'électeurs, en fonction de leur niveau de collecte d'information politique. Nous concluons par une discussion sur l'importance de comprendre les déterminants de l'implication des citoyens dans la campagne électorale locale.

Les déterminants de la collecte d'information politique

La littérature sur la collecte d'information politique s'est développée pour l'essentiel suivant deux axes. La plupart des études portent sur l'information politique en tant que variable indépendante qui influence le comportement électoral. Plus récemment, le développement des nouvelles technologies de l'information a suscité un intérêt pour l'étude de l'information politique comme variable dépendante. La question de l'impact des NTIC sur la recherche d'information politique a conduit à un développement récent mais considérable de recherches¹¹.

Dans ce chapitre, nous considérons la collecte d'information politique pendant la campagne électorale comme un mode spécifique de participation ou, à tout le moins, comme un pré-requis à la participation. Par conséquent, l'analyse de ses déterminants peut s'inspirer de la littérature sur la participation politique.

On dispose d'un large éventail de théories sur les déterminants de la participation politique : citons par exemple par exemple, Lane¹², Milbrath¹³, Verba et Nie¹⁴, Barnes et Kaase¹⁵, Conway¹⁶, Parry, Moyser et Day¹⁷ ou Norris¹⁸. Ces modèles peuvent se regrouper en trois catégories, correspondant à trois niveaux d'analyse : micro,

¹⁰ Robert E. LANE, *Political Life : Why People get Involved in Politics*, New York, Free Press, 1959. Sidney VERBA and Norman H. NIE, *Participation in America : Social Equality and Political Democracy*, New York, Harper & Row, 1972. Sidney VERBA *et al.*, *op. cit.*, 1995.

¹¹ Eva ANDUIZA, Michael J. JENSEN and Laia JORBA, *Digital Media and Political Engagement Worldwide. A Comparative Study*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010.

¹² Robert E. LANE, *op. cit.*

¹³ Lester W. MILBRATH, *Political Participation*, Chicago, Rand McNally, 1965.

¹⁴ Sidney VERBA *et al.*, *op. cit.*, 1972.

¹⁵ Samuel H. BARNES and Max KAASE (eds.), *Political action. Mass Participation in Five Western Democracies*, Beverly Hills, Sage Publications, 1979.

¹⁶ Margaret M. CONWAY, *Political Participation in the United States*, Washington DC, Congressional Quarterly Press, 1985.

¹⁷ Geraint PARRY, George MOYSER and Neil DAY, *Political Participation and Democracy in Britain*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.

¹⁸ Pippa NORRIS, *Democratic Phoenix : Reinventing Political Activism*, New York, Cambridge University Press, 2002.

mésos et macros¹⁹. Étant donné que notre chapitre est une étude de cas portant sur la Belgique sur la base d'un sondage sorti des urnes auprès des électeurs, cette section met l'accent sur les modèles explicatifs au niveau micro et en particulier sur deux modèles : le modèle des ressources et le modèle socio-psychologique.

Le premier modèle privilégie le rôle des ressources individuelles. Selon ce modèle, les variables telles que le niveau de diplôme, l'âge, le revenu ou la profession, jouent un rôle clé dans la décision des individus de s'engager politiquement. L'argument central est que « les citoyens de statut social et économique plus élevé participent davantage à la vie politique »²⁰. En d'autres termes, plus un individu est riche et diplômé, plus la probabilité qu'il sera actif dans la vie politique est élevée.

Le niveau de diplôme est l'un des meilleurs prédicteurs d'engagement²¹. Converse²² décrit l'importance du capital scolaire dans l'engagement politique : c'« est partout le solvant universel, et la relation va toujours dans le même sens. Plus la formation est élevée, plus élevées sont les « bonnes » valeurs de la variable ». Après le diplôme, l'âge est un indicateur puissant de la participation. On le sait, la participation politique augmente avec l'âge jusqu'à atteindre un sommet avant de diminuer²³. En ce qui concerne le sexe, certaines recherches témoignent d'un écart persistant entre les sexes dans le niveau de participation politique des citoyens : les femmes sont moins susceptibles que les hommes de s'engager de manière formelle²⁴. D'autres affirment que les citoyennes ne participent pas moins que leurs homologues masculins mais qu'elles s'engagent autrement²⁵.

¹⁹ Jan TEORELL, « Political Participation and Three Theories of Democracy : A Research Inventory and Agenda », *European Journal of Political Research*, 2006, 45/5, p. 787-810.

²⁰ Sidney VERBA *et al.*, *op. cit.*, 1972, p. 125.

²¹ Philip E. CONVERSE, « Change in the American Electorate », in Angus CAMPBELL and Philip E. CONVERSE (eds.), *The Human Meaning of Social Change*, New York, Russell Sage, 1972. Pippa NORRIS, *op. cit.*, 2002.

²² Philip E. CONVERSE, *op. cit.*, 1972, p. 324.

²³ Lester W. MILBRATH and M. L. GOEL, *Political Participation : How and Why do People get Involved in Politics ?*, Chicago, Rand McNally, 1977, p. 114.

²⁴ Nancy BURNS, Kay SCHLOZMAN and Sidney VERBA, « The Public Consequences of Private Inequality : Family Life and Citizen Participation », *American Political Science Review*, 1997, 91/2, p. 373-389. Pippa NORRIS, *op. cit.*, 2002. Nancy BURNS, « Gender in the Aggregate, Gender in the Individual, Gender and Political Action », *Politics & Gender*, 2007, 3/1, p. 104-124.

²⁵ Susan BOURQUE and Jean P. GROSSHOLTZ, « Politics as an Unnatural Practice : Political Science Looks at Female Participation », in Anne PHILLIPS (ed.), *Feminism and Politics*, Oxford, Oxford University Press, 1998. Lisa HARRISON and Jamie MUNN, « Gendered (non)participants ? What Constructions of Citizenship Tell us About Democratic Governance in the Twenty-First Century », *Parliamentary Affairs*, 2007, 60/3, p. 426-436. Marc HOOGHE and Dietlind STOLLE, « Good Girls Go the Polling Booth, Bad Boys Go Everywhere : Gender Differences in Anticipated Political Participation Among American Fourteen-Year-Olds », *Women & Politics*, 2004, 26/3-4, p. 1-23.

Des études antérieures ont mis en évidence le rôle du statut professionnel dans le comportement politique des individus²⁶. Alford et Scoble²⁷ avaient aussi constaté une corrélation modérée entre le fait d'être propriétaire de son logement et le niveau de participation à la vie politique. D'après DiPasquale et Glaeser²⁸, les propriétaires seraient plus actifs électoralement. Ainsi, les citoyens qui possèdent une maison sont 15% plus susceptibles de voter aux élections locales et 6% plus susceptibles de se mobiliser dans la résolution de problèmes locaux.

Le modèle des ressources peut être élargi et inclure les ressources acquises via la socialisation ou l'environnement. Lorsque l'on analyse la politique locale, un élément lié à la socialisation est la durée de résidence dans la municipalité. Plusieurs analyses mettent en évidence une corrélation entre durée de résidence et participation au niveau local²⁹. A en croire des études antérieures, les résidents ayant vécu pendant de longues périodes dans leur municipalité conservent des liens sociaux forts et ressentent un plus grand sentiment d'appartenance à leur commune³⁰. Les résultats de Kang et Kwak sont conformes à ces conclusions : plus longtemps un individu a résidé dans une communauté, plus il est probable qu'il ou elle se soit impliqué(e) politiquement³¹. L'étude de Wong³² montre que la durée de résidence est associée à un engagement politique plus important des immigrants.

Lorsque l'on examine la politique locale, un élément lié à l'environnement est la taille du système politique ou de la municipalité. Peu de recherches empiriques ont étudié la relation entre la taille de l'organisation politique et la participation citoyenne. Contrairement à Dahl et Tufte³³ qui se focalisent sur le seul vote comme mode de

²⁶ Carole PATEMAN, *Participation and Democratic Theory*, Cambridge, Cambridge University Press, 1970. Henry BRADY, Sidney VERBA and Kay L. SCHLOZMAN, « Beyond SES : A Resource Model of Political Participation », *American Political Science Review*, 1995, 89/2, p. 271-294.

²⁷ Robert R. ALFORD and Harry M. SCOBLE, « Sources of Local Political Involvement », *The American Political Science Review*, 1968, 62/4, p. 1192-1206.

²⁸ Denise DIPASQUALE and Edward L. GLAESER, « Incentives and Social Capital : Are Homeowners Better Citizens ? », *Journal of Urban Economics*, 1999, 45/2, p. 354-384.

²⁹ John D. KASARDA and Morris JANOWITZ, « Community Attachment in Mass Society », *American Sociological Review*, 1974, 39/3, p. 328-39. Naewon KANG and Nojin KWAK, « A Multilevel Approach to Civic Participation. Individual Length of Residence, Neighborhood Residential Stability and their Interactive Effects with Media Use », *Communication Research*, 2003, 30/1, p. 80-106.

³⁰ John D. KASARDA *et al.*, *loc. cit.* Albert HUNTER, « The Urban Neighborhood : Its Analytical and Social Contexts », *Urban Affairs Quarterly*, 1979, 14/3, p. 267-288. Robert J. SAMPSON, « Local Friendship Ties and Community Attachment in Mass Society : A Multilevel Systemic Model », *American Sociological Review*, 1988, 53/5, p. 766-779. Jeffrey M. BERRY, Kent P. PORTNEY and Ken THOMSON, *The Rebirth of Urban Democracy*, Washington, DC, Brookings Institution, 1993.

³¹ Naewon KANG *et al.*, *loc. cit.*

³² Janelle S. WONG, « The Effects of Age and Political Exposure on the Development of Party Identification among Asian American and Latin Immigrants in the United States », *Political Behavior*, 2000, 22/4, p. 341-371.

³³ R.A. DAHL and Edward R. TUFTE, *Size and Democracy*, Stanford, SUP, 1973.

participation, Weldon³⁴ élargit l'analyse en étudiant la participation au-delà du vote et en examinant l'adhésion aux partis politiques et l'activisme des membres dans les partis : lorsque la taille de l'entité politique augmente, la participation diminue. Etudiant quatre activités politiques, Oliver³⁵ constate que plus la taille de la ville est importante, moins les citoyens sont susceptibles de contacter leurs élus, d'assister aux réunions de la communauté et aux réunions d'associations, et de voter aux élections locales. Ce niveau d'engagement politique plus faible s'expliquerait en partie parce que les habitants des grandes villes sont moins susceptibles d'être mobilisés politiquement et moins intéressés par la vie politique locale³⁶.

Outre les ressources qui facilitent l'activisme politique, un second modèle théorique est issu de la psychologie sociale et met l'accent sur le rôle des attitudes et des traits psychologiques pour encourager l'activité politique. Ce deuxième modèle s'est dans un premier temps concentré sur l'explication des comportements politiques non conventionnels tels que la protestation politique³⁷. Plusieurs variantes du modèle socio-psychologique ont été développées ; chacune met l'accent sur des attitudes ou traits de personnalité spécifiques et leur relation avec la participation politique. Nous étudierons ici le rôle de quatre attitudes distinctes – l'intérêt politique, la satisfaction à l'égard de la politique, le soutien envers le système politique (confiance) et le sentiment que le citoyen peut influencer le processus politique (efficacité politique) – dans la prédiction de l'engagement politique.

Les recherches sur les attitudes politiques suggèrent que les individus politiquement intéressés sont plus susceptibles de voter et de participer à la politique par d'autres moyens³⁸. Les trois autres attitudes (satisfaction, confiance et efficacité) sont souvent considérées comme liées les unes aux autres. L'insatisfaction est traditionnellement divisée en deux dimensions et mesurée par l'efficacité politique et l'absence de confiance politique ou cynisme³⁹. Gamson met en avant l'hypothèse selon laquelle la participation s'explique par la combinaison de la confiance et de l'efficacité. Selon lui, parmi ceux qui ont un sens élevé d'efficacité politique, ceux qui sont méfiants sont plus susceptibles de participer : « plus précisément, une combinaison d'un sens élevé de l'efficacité politique et d'un faible taux de confiance politique constitue la combinaison optimale de la mobilisation – la conviction que l'influence est à la fois possible et nécessaire »⁴⁰. L'idée sous-jacente est que les citoyens qui ont un faible sentiment d'efficacité politique ne s'impliqueront pas, quel que soit leur niveau de confiance, parce qu'ils estimeraient que leur participation n'aura aucun effet. Parmi

³⁴ Steven WELDON, « Downsize my Polity ? The Impact of Size on Party Membership and Member Activism », *Party Politics*, 2006, 12/4, p. 467-481.

³⁵ Eric J. OLIVER, « City Size and Civic Involvement in Metropolitan America », *American Political Science Review*, 2000, 94/2, p. 361-373.

³⁶ *Ibid.*

³⁷ Edward N. MULLER, *Aggressive Political Participation*, Princeton, Princeton University Press, 1979. Samuel H. BARNES *et al.*, *op. cit.*

³⁸ Bingham G. POWELL Jr., « American Voter Turnout in Comparative Perspective », *American Political Science Review*, 1986, 80/1, p. 17-43.

³⁹ William A. GAMSON, *Power and Discontent*, Homewood Ill., Dorsey Press, 1968.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 48.

ceux qui ont un fort sentiment d'efficacité politique, les plus confiants participeront moins parce qu'ils sont déjà satisfaits du système sans y participer activement. Par conséquent, le niveau de participation devrait être plus élevé chez les citoyens qui combinent un faible niveau de confiance avec un niveau élevé de sentiment d'efficacité politique.

La confiance, seule, ne constituerait pas un prédicateur complet de la participation⁴¹ ; l'accent est mis davantage sur l'efficacité politique⁴², définie par les bénéfices attendus de la participation⁴³. D'après Rosenstone et Hansen⁴⁴, les individus qui estiment que leurs actions auront une incidence sur ce que le gouvernement local réalise, sont 3,2% plus susceptibles d'assister à des réunions locales. Les citoyens avec un sentiment d'efficacité interne plus élevé seront aussi plus susceptibles de voter, de convaincre, de faire du bénévolat pendant les campagnes et de contribuer financièrement.

Dans la section suivante, nous tentons de vérifier si ces modèles et déterminants de la participation politique s'appliquent à la collecte d'information politique durant la campagne pour les élections communales de 2012 en Belgique.

La collecte d'information politique durant la campagne pour les élections communales de 2012

Afin d'analyser les déterminants de la collecte d'information politique durant la campagne électorale, nous commencerons par préciser le concept. Comme mentionné dans l'introduction, nous considérons la collecte d'information politique comme un mode ou une étape dans le processus de participation politique. Plus spécifiquement, nous nous intéressons aux canaux par lesquels les citoyens obtiennent de l'information politique durant la campagne électorale, du point de vue du type de canal comme du niveau d'exposition à ce canal.

L'enquête PartiRep sortie des urnes lors des élections locales de 2012 comprend une question sur les canaux d'information politique durant la campagne. La formulation de la question n'est sans doute pas idéale. En effet, la première partie de la question fait référence à la manière dont les partis tentent de nouer le contact avec les citoyens durant la campagne électorale et se situe dès lors davantage du côté de l'offre d'information que du côté de la collecte d'information par les citoyens : « Les partis essaient pendant la campagne électorale de nouer le contact avec les électeurs et

⁴¹ Jack CITRIN, « Comment : The Political Relevance of Trust in Government », *The American Political Science Review*, 1974, 68/3, p. 973-988. Steven J. ROSENSTONE and John M. HANSEN, *Mobilization, Participation, and Democracy in America*, New York, Macmillan Publishing Company, 1993.

⁴² Stephen CRAIG, « The Mobilization of Political Discontent », *Political Behavior*, 1980, 2/2, p. 189-209. Stephan D. SHAFFER, « A Multivariate Explanation of Decreasing Turnout in Presidential Elections, 1960-1976 », *American Journal of Political Science*, 1981, 25/1, p. 68-95. Paul R. ABRAMSON and John H. ALDRICH, « The decline of electoral participation in America », *American Political Science Review*, 1982, 76/3, p. 502-521.

⁴³ Paul WHITELEY and Patrick SEYD, *High-Intensity Participation. The Dynamics of Party Activism in Britain*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2002.

⁴⁴ Steven J. ROSENSTONE *et al.*, *op. cit.*

les citoyens, et tentent de les informer par différents moyens. Pouvez-vous nous dire, pour chacune des sources d'information suivantes, dans quelle mesure vous y avez été confronté au cours du mois dernier ? ».

Cependant, la seconde partie de la question, sur la base de laquelle les répondants ont formulé leur réponse, porte sur leur comportement individuel : « Dans quelle mesure avez-vous, au cours du dernier mois, consulté des campagnes d'information sur Internet (e-mail, Facebook, sites web) ; consulté des publications de parti politique, comme des tracts ou des toutes-boîtes ; regardé des publicités de partis politiques dans les médias, dans les journaux par exemple ; eu un contact direct avec un candidat ou un militant d'un parti ? ». Il ne s'agit plus ici de la manière dont le parti noue un contact avec le citoyen, mais bien de la manière dont le citoyen, volontairement, va collecter de l'information politique en consultant un site web, une publication ou un média. Ces activités nécessitent une démarche personnelle, que nous labellisons ici collecte d'information politique (CIP). Le seul item pour lequel les deux éléments (offre et demande) se conjuguent est le dernier (le contact entre un candidat ou un militant et le répondant). Nous verrons cependant qu'il est fortement corrélé aux autres.

Les personnes interrogées étaient invitées à auto-évaluer la fréquence de leur collecte d'information politique dans le mois précédant l'élection, via quatre canaux d'information distincts : Internet (e-mail, Facebook, sites web, etc.), brochures ou publications des partis (dépliants), annonces des partis dans les médias, ou contact direct avec un candidat ou un militant.

Tableau 9.1. Fréquence de collecte d'information politique (CIP), élections locales 2012 en Belgique

	<i>Internet</i>	<i>Dépliants</i>	<i>Médias</i>	<i>Personnel</i>		<i>Indice CIP</i>
Jamais	61,6	18,7	23,8	45,3	Moyenne indice 0-12	5,6
Rarement	13,7	11,5	15,1	16,3	Mode indice 0-12	6,0
Parfois	13,8	20,3	25,8	19,7	Fréquence faible (0-5)	47,2%
Souvent	10,9	49,6	35,2	18,7	Fréquence forte (6-12)	52,8%
Total	100,0	100,0	100,0	100,0		100,0

Les données sont pondérées par sexe, par région et par âge.

Le tableau 9.1 présente la fréquence de collecte d'information politique pour les quatre types de sources étudiées. En moyenne, les citoyens ne collectent pas très souvent de l'information politique. Les catégories « souvent » et « parfois » combinées recueillent plus de la moitié des répondants pour seulement deux canaux d'information sur les quatre (dépliants et médias). Globalement, pour les campagnes électorales locales, les citoyens favorisent certaines sources d'information plutôt que d'autres. Les évolutions les plus significatives en matière de communication durant les campagnes concernent, et de loin, l'utilisation croissante d'Internet⁴⁵. Pourtant, en moyenne, les individus ont tendance à consulter davantage les prospectus des partis et les annonces dans les médias, plutôt que de recueillir des informations par contact

⁴⁵ Pippa NORRIS, *A Virtuous Circle. Political Communications in Post-Industrial Societies*, New York, Cambridge University Press, 2000.

direct avec les partis ou via les sites Internet des partis. Une grande variation entre les quatre sources d'information est observée.

A partir des réponses de l'enquête, nous avons construit un indice de fréquence de collecte de l'information politique (indice CIP). Les quatre propositions sur la fréquence des contacts ont été soumises à une analyse factorielle. Celle-ci a fait émerger un seul facteur (41,8% de la variance expliquée), nous autorisant à élaborer un indice unique. Afin de construire l'indice, les réponses ont été recodées comme suit : jamais = 0, rarement = 1, parfois = 2, souvent = 3. L'indice est une simple somme des scores de fréquence sur les quatre sources. Il varie de 0 (aucune collecte d'information) à 12 (collecte d'information la plus fréquente), avec des valeurs plus élevées indiquant une plus grande fréquence de collecte. Le tableau 1 présente l'indice global. Le score moyen sur l'échelle est de 5,6. Cela nous a permis de diviser les personnes interrogées en deux groupes de taille relativement similaire. Le premier groupe (47,4% des répondants) déclare une fréquence plus faible de collecte d'information politique (0-5), tandis que le second groupe (52,6% des répondants) déclare une fréquence plus élevée (6-12). Ce recodage de la variable dépendante CIP en une variable dichotomique nous permettra par la suite de comparer, au travers de régressions logistiques binaires, l'impact des différentes variables indépendantes sur la variable CIP avec l'impact de ces mêmes facteurs sur d'autres variables dépendantes mesurant le recours à certains moyens spécifiques d'information politique disponibles durant la campagne (contact via Internet, dépliants de campagne, médias traditionnels et contact personnel).

Mesurer la collecte d'information politique via des enquêtes d'auto-évaluation est certes imparfait. Les estimations des niveaux de participation et d'utilisation des médias via des enquêtes sont confrontées à des problèmes de mémoire, aux préjugés de désirabilité sociale et aux préjugés liés à la synchronisation de l'enquête⁴⁶ ; les répondants ont souvent tendance à surévaluer leur comportement⁴⁷. Malgré ces biais potentiels, les politologues ont recours aux enquêtes par questionnaire lorsqu'ils examinent ce type de comportement.

La collecte d'information politique : un profil

La première étape dans le processus d'examen des déterminants de la collecte d'information politique est de saisir le profil et les attitudes des répondants en fonction de leur score sur l'indice global de CIP.

Le tableau 2 présente le profil sociologique des deux groupes de répondants : ceux affichant un indice CIP faible (0-5) et ceux affichant un indice CIP élevé (6-12). La comparaison des profils présente des résultats intéressants et instructifs.

Comme attendu, les répondants ayant un score plus élevé sur l'indice CIP sont aussi plus diplômés. Ce résultat est cohérent avec la littérature existante – il existe

⁴⁶ Scott KEETER, Cliff ZUKIN, Molly ANDOLINA and Krista JENKINS, *Improving the Measurement of Political Participation*, Paper prepared for presentation at the annual meeting of the Midwest Political Science Association, Chicago, 2002.

⁴⁷ Markus PRIOR, « The Immensely Inflated News Audience : Assessing Bias in Self-Reported News Exposure », *Public Opinion Quarterly*, 2009, 73/1, p. 130-143.

une forte relation positive entre le capital scolaire et la participation politique⁴⁸. En ce qui concerne l'âge, la proportion des 61 et + est plus élevée chez les répondants ayant des scores plus faibles sur l'indice CIP. Néanmoins, contrairement aux études antérieures⁴⁹, il n'y a aucun signe de participation plus faible chez les jeunes. La relation entre le sexe et la collecte d'information politique est faible et ne correspond pas aux attentes théoriques : la proportion de femmes est plus élevée dans le groupe avec des scores élevés sur l'indice CIP. Ce résultat met l'accent sur l'importance de distinguer différentes formes d'engagement politique⁵⁰.

La relation positive entre la profession et la participation est confirmée : la proportion de citoyens actifs est plus élevée dans le groupe qui obtient des scores plus élevés sur l'indice CIP. La même relation positive est constatée concernant le fait d'être propriétaire. Cela rejoint les résultats d'études antérieures selon lesquelles les propriétaires sont plus susceptibles d'être engagés politiquement⁵¹.

La collecte d'information politique est aussi liée à l'environnement où s'intègrent les citoyens. Le groupe avec des scores plus élevés sur l'indice CIP affiche une plus forte proportion de citoyens résidant dans leur commune depuis très longtemps (19 ans ou plus, c'est-à-dire ayant vécu au moins trois élections locales dans la même commune – comme électeur ou non). Ce groupe compte une plus forte proportion de citoyens résidant dans de petites communes (moins de 30 000 habitants). Ce résultat tend à confirmer l'argument de Weldon : lorsque la taille de l'entité politique augmente, la participation diminue.

Dans l'ensemble, le groupe avec un score plus élevé sur l'indice CIP est plus jeune, mieux instruit, actif et plus riche que l'autre groupe. Il s'agit également d'un groupe de citoyens résidant plutôt dans de petites municipalités, depuis une durée relativement longue.

Tableau 9.2. Fréquence de collecte d'information politique (CIP) : profil sociologique (%)

		<i>Groupe avec CIP faible</i>	<i>Groupe avec CIP élevée</i>
Sexe*	femme	49,8	53,2
	homme	50,2	46,8
Age**	18-30	21,6	23,4
	31-45	24,0	25,5
	46-60	25,5	27,4
	61+	28,9	23,7

⁴⁸ Pippa NORRIS, *op. cit.*, 2002. Sunshine D. HILLYGUS, « The Missing Link : Exploring the Relationship between Higher Education and Political Behavior », *Political Behavior*, 2005, 27/1, p. 25-47.

⁴⁹ Lester W. MILBRATH *et al.*, *op. cit.*, 1997. André BLAIS, Elisabeth GIDENGIL, Neil NEVITTE and Richard NADEAU, « Where Does Turnout Decline Come From ? », *European Journal of Political Research*, 2004, 43/2, p. 221-236.

⁵⁰ Marc HOOGHE *et al.*, *loc. cit.*, 2004.

⁵¹ Robert R. ALFORD *et al.*, *loc. cit.* Denise DiPASQUALE *et al.*, *loc. cit.*

		<i>Groupe avec CIP faible</i>	<i>Groupe avec CIP élevée</i>
Statut socio-professionnel*	inactif	44,1	39,9
	actif	55,9	60,1
Logement**	propriétaire	60,9	64,0
	locataire	27,7	24,1
	autre	11,4	11,9
Niveau de diplôme***	inférieur (aucun diplôme / primaire)	10,8	6,7
	moyen (diplôme du secondaire)	52,1	47,6
	supérieur (diplôme du supérieur non universitaire et universitaire)	37,1	45,7
Durée de résidence ***	0-6	23,5	17,3
	7-18	23,1	22,5
	19+	53,4	60,1
Taille de la municipalité***	0-14 999	7,2	9,3
	15 000-29 999	26,7	33,7
	30 000-59 999	26,9	22,8
	60 000-119 999	14,9	16,0
	120 000-239 999	17,1	12,0
	240 000 et +	7,2	6,2

Les données sont pondérées par sexe, par région et par âge ; * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,005$.

Le tableau 9.3 présente le profil attitudinal des deux mêmes groupes de répondants. Cinq échelles y figurent. La première échelle est une échelle de confiance globale. Elle combine six questions figurant dans le questionnaire, mesurant respectivement la confiance envers l'exécutif local, le bourgmestre, le conseil communal, l'administration locale, la police locale et le gouvernement fédéral. Les six indices de confiance ont été soumis à une analyse factorielle, laquelle a identifié un seul facteur (63,99% de la variance expliquée), ce qui permet de combiner les six indices en une seule échelle de confiance (0-10). Les deux échelles suivantes mesurent le niveau d'intérêt politique des répondants (échelle de 0-10), pour la politique locale et nationale. L'échelle relative au sens d'efficacité politique (0-10) combine deux éléments individuels figurant dans le questionnaire⁵². Enfin, l'échelle de satisfaction

⁵² Les politologues distinguent en général deux dimensions dans le sens d'efficacité politique : interne et externe (Richard NIEMI, Stephen CRAIG and Franco MATTEL, « Measuring Internal Political Efficacy in the 1988 National Election Study », *American Political Science*

globale combine neuf éléments inclus dans le questionnaire mesurant la satisfaction à l'égard de neuf aspects de l'exécutif local et de l'élaboration des politiques locales : satisfaction vis-à-vis de la mobilité et de la circulation routière, de l'entretien des rues et des voiries, de la sécurité, de la participation citoyenne, de la fiscalité, du logement social, de l'immigration et de l'intégration, de l'environnement, et de la politique de la jeunesse. Les neuf éléments de satisfaction ont été soumis à une analyse factorielle, qui a identifié un seul facteur (52,78% de la variance expliquée), ce qui permet de combiner les neuf points en une seule échelle de satisfaction (0-10).

Tableau 9.3. Fréquence de collecte d'information politique : un profil attitudinal

		<i>Groupe avec faible fréquence de CIP</i>	<i>Groupe avec fréquence élevée de CIP</i>
Confiance (0-10)***	Moyenne	5,6	6,1
Intérêt politique locale (0-10)***	Moyenne	4,8	6,4
Intérêt politique nationale (0-10)***	Moyenne	5,2	6,4
Efficacité (0-10)***	Moyenne	2,3	3,1
Satisfaction (0-10)***	Moyenne	4,9	5,3

Les données sont pondérées par sexe, par région et par âge ; * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,005$.

Notre analyse montre que la confiance est positivement liée à la CIP : les électeurs avec des scores plus élevés sur l'indice CIP affichent également des niveaux élevés de confiance globale. Conformément aux recherches antérieures⁵³, l'efficacité est positivement corrélée au score sur l'indice CIP, avec un sens d'efficacité moyen plus élevé affiché par les électeurs avec des scores plus élevés sur l'indice CIP. A l'instar d'une analyse préalable⁵⁴, les deux échelles d'intérêt politique (pour la politique locale et nationale) suivent la même tendance, bien que la relation avec l'intérêt pour la politique locale soit encore plus forte (plus grand écart dans le niveau moyen d'intérêt entre les deux catégories d'électeurs). Enfin, le niveau de satisfaction est lié positivement à l'indice CIP : les individus ayant un niveau plus élevé de satisfaction affichent des scores plus élevés sur l'indice CIP.

Dans l'ensemble, le groupe avec un score plus élevé sur l'indice CIP affiche des niveaux moyens plus élevés de confiance, d'efficacité, d'intérêt et de satisfaction que l'autre groupe composé de personnes moins actives politiquement.

Les déterminants de la collecte d'information politique

Dans la première étape de notre analyse, nous avons examiné les relations bidimensionnelles entre le score des individus sur l'indice CIP et les variables sociologiques et socio-psychologiques. Mais les relations bivariées ne mettent pas en évidence l'importance relative de chaque variable ou la hiérarchie entre celles-ci.

Review, 1991, 85/4, p. 1407-1413). La question incluse dans le questionnaire concerne surtout l'efficacité interne (question 16).

⁵³ Steven J. ROSENSTONE *et al.*, *op. cit.*

⁵⁴ Henry BRADY *et al.*, *loc. cit.*

Dans un second temps, nous présentons des analyses multivariées. Celles-ci vont nous aider à tester nos deux modèles, celui des ressources et le modèle socio-psychologique, ainsi que l'impact de chaque variable indépendante sur les scores de l'indice CIP. Cependant, comme le tableau 1 l'a souligné, les citoyens ont davantage recours à certaines sources plutôt qu'à d'autres pour s'informer et l'on observe une grande variation dans l'utilisation des quatre canaux d'information. C'est pourquoi nous souhaitons également vérifier si les modèles s'appliquent différemment pour les différentes sources d'information (Internet, dépliants, médias et contact personnel).

Nos analyses comprennent dès lors cinq modèles afin d'intégrer ces nuances. Ils visent tous à tester l'impact des variables sociologiques et attitudeles (variables indépendantes) sur (1) l'indice global CIP, (2) la collecte d'information via Internet, (3) la collecte d'information via les dépliants des partis, (4) la collecte d'information via les médias et (5) la collecte d'information par le biais de contacts personnels avec les partis politiques. Compte tenu de la nature binaire de nos variables dépendantes⁵⁵, nous avons opté pour les modèles de régression logistique binaire. Le tableau 4 présente les résultats des cinq régressions logistiques. Le nombre d'astérisques (*) indique le degré de signification statistique de chaque variable incluse dans l'analyse ; les coefficients témoignent de la force de la relation. A ce titre, les coefficients supérieurs à 1 indiquent des relations positives entre variables, alors que les coefficients inférieurs à 1 illustrent des relations négatives.

Le premier modèle met l'accent (en gras) sur les variables qui contribuent le plus à la distinction entre les deux groupes de citoyens sur l'indice global CIP qui mesure, pour rappel, l'intensité de la collecte d'information politique durant la campagne par le répondant, tous moyens d'information confondus. Deux variables comportementales (le sentiment d'efficacité politique et l'intérêt pour la politique locale) constituent des prédicteurs importants du score sur l'indice CIP. Elles vont toutes les deux dans la même direction : plus le sens d'efficacité ou le niveau d'intérêt politique est élevé, plus les chances d'appartenir à la deuxième catégorie d'électeurs (des scores élevés sur l'indice CIP) sont élevées. On notera que même si la relation avec l'intérêt pour la politique nationale est également positive, elle n'est pas statistiquement significative. Ce résultat dénote une nette distinction entre la politique locale et nationale⁵⁶. La même observation vaut pour l'effet de la confiance⁵⁷.

La socialisation et les variables environnementales (la durée de résidence et la taille de la commune) sont également de bons prédicteurs du score des individus sur l'indice CIP, bien que le sens de la relation soit différent. La durée de résidence est positivement liée au score sur l'indice CIP, indiquant que plus longtemps un citoyen a résidé dans la commune, plus les chances qu'il(elle) appartienne à la deuxième catégorie d'électeurs (des scores élevés sur l'indice CIP) sont élevées. La taille de la

⁵⁵ Les variables de fréquence d'information via chacune des quatre sources ont été recodées de manière binaire : 0 (jamais et rarement) vs. 1 (parfois et souvent). Dès lors, les répondants sont, pour chaque source d'information, répartis en deux groupes, le premier avec une faible fréquence de collecte d'information et le second, avec une fréquence élevée de collecte d'information.

⁵⁶ Voir chapitre II.

⁵⁷ Voir chapitre VIII.

commune est en relation négative avec le score sur l'indice CIP : plus la commune est grande, plus la probabilité d'appartenir à la deuxième catégorie d'électeurs (scores élevés sur l'indice CIP) est faible. On retiendra que l'effet de la durée de résidence reste fort, même après avoir contrôlé avec l'âge, ce qui confirme que cette variable a un effet indépendant sur le score sur l'indice CIP.

Tableau 9.4. Régressions logistiques binaires

	<i>Indice CIP</i>	<i>Internet</i>	<i>Dépliants</i>	<i>Médias</i>	<i>Personnel</i>
	<i>Exp(B)</i>	<i>Exp(B)</i>	<i>Exp(B)</i>	<i>Exp(B)</i>	<i>Exp(B)</i>
Sexe	0,739***	0,962	0,571***	0,819***	1,018
Age	0,810***	0,732***	0,883**	0,918*	1,003
Statut socio-professionnel	0,922	0,809*	0,969	1,064	1,142
Propriété du logement	0,843**	1,121	0,839**	0,916	1,020
Niveau de diplôme	1,127	1,543***	1,121	0,910	1,120
Durée de résidence	1,320***	1,134*	1,143**	1,193***	1,296***
Taille municipalité	0,875***	0,953	0,930**	0,993	0,805***
Confiance	1,026	0,957	1,079***	1,058*	0,998
Efficacité	1,062***	1,123***	0,961*	1,015	1,083***
Intérêt politique locale	1,176***	1,212***	1,081***	1,090***	1,228***
Intérêt politique nationale	1,026	1,062**	1,084***	1,048*	0,930***
Satisfaction	1,015	1,011	1,061	1,061*	0,967
Constante	0,631	0,043	1,621	0,625	0,205
R ² Nagelkerke	0,137	0,169	0,102	0,070	0,118

Les données sont pondérées par sexe, par région et par âge ; * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,005$.

Enfin, trois variables sociologiques (le sexe, l'âge⁵⁸ et le statut socio-économique via l'indicateur d'être propriétaire) sont prédicteurs du score sur l'indice CIP : être une femme augmente les chances d'appartenir à la deuxième catégorie d'électeurs (des scores élevés sur l'indice CIP), comme le fait d'appartenir à un groupe d'âge plus jeune et d'être propriétaire. Contrairement aux analyses bivariées, la relation entre le niveau de diplôme ou la profession et le score sur l'indice CIP disparaissent dans l'analyse multivariée. Cela s'explique sans doute par le poids des variables d'environnement et attitudinales dans le modèle, qui capturent et annulent l'effet du statut socio-professionnel.

Les quatre modèles qui suivent distinguent l'effet des variables indépendantes sur le score sur l'indice CIP via les quatre canaux d'information. Certaines variables sont des prédicteurs puissants du score sur l'indice CIP, indépendamment de la source d'information. C'est le cas de la durée de résidence dans la commune : elle a une

⁵⁸ A noter que le modèle a été testé avec la variable codée de manière linéaire et au carré, et que seul le premier modèle offre des résultats satisfaisants, ce qui va à l'encontre de nos attentes théoriques (caractère supposé curvilinéaire de la relation entre l'âge et la participation politique).

relation positive avec le score sur l'indice CIP, quel que soit le canal d'information. Cela vaut aussi pour l'intérêt envers la politique locale.

D'autres variables jouent sur certaines sources d'information seulement. Le sexe est lié pour l'essentiel à deux modes de collecte d'information politique : les dépliants et les médias. L'âge a un effet sur toutes les sources d'information, à l'exception des contacts personnels, même si la force de la relation varie : elle est plus forte pour la collecte d'information via Internet que pour les dépliants ou les médias, ce qui tend à confirmer une fracture numérique générationnelle. Cela est renforcé par la forte relation positive entre le capital scolaire et la collecte d'information via Internet. Fait intéressant, la taille de la commune pèse surtout sur la collecte d'information via deux canaux d'information : les contacts personnels directs et les dépliants. Ceci est cohérent compte tenu du fait que les médias et l'information politique en ligne ne connaissent aucune frontière géographique.

Les variables d'attitude ne jouent pas non plus de la même manière selon la source de l'information. La confiance est positivement liée à la fois à la collecte d'information via les dépliants et les médias, mais n'a pas de relation statistiquement significative avec la collecte d'information via Internet ou par le biais de contacts directs et personnels. Le sentiment d'efficacité agit sur l'ensemble des sources d'information, sauf sur les médias, bien que la force et la direction de la relation varient : elles sont fortes et positives pour la collecte d'information via Internet et pour les contacts directs et personnels, et plus faibles et négativement liées à la collecte d'information via dépliants. Cet écart est difficile à expliquer. La même variation en termes d'impact et de variation s'observe pour l'intérêt porté à la politique nationale.

La collecte d'information politique et les choix électoraux

Comprendre les déterminants de la collecte d'information politique lors des campagnes électorales locales n'est pas dénué d'intérêt en soi. *Primo*, savoir pourquoi certaines catégories de citoyens s'engagent davantage dans le processus politique a de l'importance ; comme Verba et Nie l'ont fait valoir, dans un certain sens, « plus la participation dans les décisions est importante, plus il y a de démocratie »⁵⁹. Ce chapitre a mis en évidence les déterminants de la collecte d'information politique et contribué à expliquer le phénomène. Il a souligné les faibles taux de collecte d'information et sa concentration dans les mains d'une catégorie d'électeurs avec des niveaux de ressources plus élevés. Selon une conception participative de la démocratie, cette distorsion peut apparaître comme une menace pour son bon fonctionnement : « Si ceux qui participent et ceux qui ne le font pas étaient semblables sur toutes les dimensions politiquement pertinentes, alors les inégalités substantielles de participation ne représenteraient aucune menace pour le principe démocratique de la protection égale des intérêts. (...) Ce n'est pas le cas. (...) En bref, celui qui participe a de l'importance »⁶⁰. *Secundo*, le niveau local est le niveau de pouvoir le plus proche des citoyens. Les élections locales sont le premier point d'entrée dans

⁵⁹ Geraint PARRY *et al.*, *op. cit.*, p. 42. Sidney VERBA *et al.*, *op. cit.*, 1972, p. 1.

⁶⁰ Sidney VERBA, Kay L. SCHLOZMAN, Henry BRADY and Norman H. NIE, « Citizen Activity : Who Participates ? What Do They Say ? », *American Political Science Review*, 1993, 87/2, p. 314.

la participation politique et la première sphère politique pour une grande partie de l'électorat. *A fortiori* dès lors que certaines catégories de citoyens (non belges) ne disposent pas du droit de vote aux autres niveaux de pouvoir.

S'il est important de comprendre les déterminants de la collecte d'information politique, il est essentiel aussi de cartographier et d'expliquer comment cette information est liée et s'exprime au niveau des préférences politiques. Le processus par lequel les individus acquièrent l'information politique est crucial pour quiconque étudie les comportements politiques : la plupart des théories du comportement électoral intègrent une composante de l'information utilisée pour prendre des décisions politiques⁶¹.

Cette dernière section constitue une rapide tentative d'étudier le lien entre la collecte d'information politique et les choix électoraux. Les enquêtes sortie des urnes ne sont pas les outils méthodologiques idéaux à cet égard ; les enquêtes par panel ou les méthodes expérimentales offriraient de meilleures données. Notre objectif n'est donc pas de présenter les mécanismes de causalité, mais plutôt de mettre l'accent sur les relations entre les variables afin d'ouvrir la discussion. L'idée est d'approcher le lien entre collecte d'information et formation de préférences électorales.

Un premier élément d'analyse est lié au vote exprimé à l'occasion des élections communales de 2012. Les répondants ayant décidé de voter blanc ou nul⁶² sont en très large majorité (67,3%) des citoyens ayant peu ou pas collecté d'information durant la campagne. A l'inverse, ils représentent à peine 46,5% des répondants ayant exprimé un vote pour un parti politique. La distorsion est importante et indique que les électeurs ayant collecté de l'information sont plus prompts à exprimer une préférence électorale pour un parti dans l'isoloir.

Le tableau 5 présente le lien entre la collecte d'information politique et deux indicateurs de préférences électorales. Le premier indicateur se base sur une question figurant dans l'enquête, demandant aux répondants s'ils avaient un deuxième choix de parti lors des élections locales de 2012. Le second indicateur est basé sur la question : « Pour quel parti voteriez-vous si les élections fédérales avaient lieu aujourd'hui ? ».

Ces deux indicateurs sont corrélés avec la variable de score sur l'indice CIP. Parmi les répondants ayant un deuxième choix de parti pour les élections locales, figure une plus grande proportion de répondants avec un score élevé sur l'indice CIP. De la même façon, parmi les répondants qui ont une idée précise du parti pour lequel ils voteraient si les élections fédérales avaient lieu le même jour, figure une plus grande proportion de répondants avec un score élevé sur l'indice CIP.

⁶¹ Richard R. LAU, « Information Search during an Election Campaign : Introducing a Process-Tracing Methodology for Political Scientists », in Milton LODGE and Kathleen M. MCGRAW, *Political Judgment : structure and process*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1995.

⁶² Il ne s'agit que de 107 répondants sur 4 179.

Tableau 9.5. Lien entre score sur l'indice CIP et préférences électorales (%)

	<i>Second choix local</i> ***		<i>Choix fédéral</i> ****	
	<i>Non</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Oui</i>
Groupe avec faible fréquence de CIP	50,5	43,7	55,2	45,7
Groupe avec fréquence élevée de CIP	49,5	56,3	44,8	54,3
Total (N)	2 505	2 095	833	3 767

Les données sont pondérées par genre, par région et par âge ; * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,005$.

La relation positive entre les scores CIP et le fait d'afficher des préférences électorales confirmerait l'importance de l'étude de la collecte de l'information politique. Cette brève analyse montre que plus de CIP est lié à plus de préférences électorales, et que l'information est la clé pour faire un choix électoral éclairé.

Conclusion

Ce chapitre a examiné les dynamiques de la campagne électorale locale à travers la collecte d'information politique par les citoyens. Le principal argument développé est que cette collecte peut s'appréhender comme un mode ou une étape dans le processus de participation politique. Par conséquent, l'idée principale testée dans ce chapitre est que la collecte d'information politique peut s'expliquer par les modèles explicatifs de participation au niveau micro.

La première partie du chapitre décrit les deux modèles explicatifs de la participation politique utilisés dans le chapitre : le modèle des ressources et le modèle socio-psychologique. La deuxième partie de ce chapitre a démontré que la collecte d'information politique n'est pas toujours fréquente chez les électeurs et qu'une variation importante apparaît en fonction de la source d'information utilisée. Certains canaux d'information sont nettement plus populaires que d'autres, et on peut se demander s'il existe une spécificité propre aux campagnes électorales locales, ou si les sources d'information sont utilisées avec la même fréquence indépendamment du type de campagne électorale.

La troisième partie de ce chapitre a tenté de dresser le profil de deux groupes d'électeurs, en fonction de leur score sur l'indice de collecte d'information politique (CIP). Cette section a montré que le groupe doté d'un score plus élevé sur l'indice CIP est plus jeune, plus diplômé, actif et plus prospère que l'autre groupe. Il s'agit d'un groupe de citoyens résidant plutôt dans de petites communes depuis une plus longue durée. Dans l'ensemble, il affiche des niveaux moyens plus élevés de confiance, d'efficacité politique, d'intérêt pour la politique et de satisfaction que l'autre groupe.

La section suivante a testé les modèles explicatifs développés dans la partie théorique. Les résultats ont montré que le niveau élevé des ressources et certaines attitudes sont de puissants prédicteurs d'un score élevé sur l'indice CIP, et que les processus de socialisation ainsi que l'environnement où s'intègrent les citoyens (la taille de la municipalité en particulier) sont des déterminants cruciaux des scores sur l'indice CIP. Des nuances ont été ajoutées, montrant que les prédicteurs de la collecte

d'information politique varient selon la source d'information. Si la diversification des canaux d'information peut compenser en partie les inégalités en matière d'information politique des citoyens, les résultats ont mis en évidence une fracture numérique bien réelle. Les canaux d'information en ligne peuvent compléter d'autres sources d'information, mais s'ils devaient les remplacer, ils renforceraient les inégalités dans le processus de participation politique.

Enfin, ce chapitre a souligné que ces résultats sont cruciaux car la collecte d'information politique est fortement liée aux choix électoraux et aux préférences électorales. Des scores élevés sur l'indice CIP sont liés à des préférences électorales accrues. On le constate, l'information est la clé pour faire un choix électoral et la compréhension des déterminants de la collecte d'information politique est essentielle dans le processus de l'étude des comportements électoraux.